

<metaspace>

Une relecture de John Barlow

Video en quatre parties de une minute chacune

«Peut-être que le monde réel (RW) n'est pas l'arbitre définitif de ce qui est réel, en fin de compte»

Peter Ludlow

In "Crypto Anarchy, Cyberstates and Pirate Utopias"

Une relecture ?

<meta space> une relecture de John Barlow est une vidéo en quatre parties d'une minute chacune, créée pour le projet net-art V.I.R:us de meetopia.net.
<http://virus.meetopia.net>

Dans chaque partie de ce travail, des extraits cités de " A Declaration of The Independance of Cyberspace" de John F. Barlow sont mis en scène dans un paysage visuel et sonore. Les images et le son viennent souligner et accompagner le texte comme une métaphore visuelle; Un environnement mental du cyberspace.

Les parties de citation sont également traduites en français. (sous forme de sous-titrage)

John Barlow a écrit son manifeste il y a dix ans, à Davos, en février 1996. C'était une réaction à la loi de réforme des télécommunications, votée la veille par le Sénat américain, permettant un contrôle sur les contenus échangés sur Internet.

Nous pouvons comprendre cette réforme de loi comme la première étape d'une longue suite de modifications et création de législations servant à la "lente" destruction des droits digitaux.

J'ai une profonde sympathie pour le texte de John Barlow. C'est le genre de manifeste qui met en scène un monde libertaire intégré aux technologies de la révolution digitale, un sujet développé par les utopies médiatisées depuis le début des années 1990.

Dans le monde de l'après 11 septembre 2001, Les pouvoirs centralisés relayés par des médias enrôlés, s'appuient sur les technologies comme moyens de contrôle de restriction et de manipulation (des données et des informations).

Un univers technologique aliénant se développe sournoisement sous nos yeux. Le discours sécuritaire qui lui est attaché sert le plus souvent d'alibi au lent démantèlement des libertés citoyennes.

Des technologies, servant au contrôle des contenus et à la répression des échanges renforcent des positions totalitaires et nous rappellent les univers dystopiques inquiétants de "1984", du "meilleur des mondes", de "Matrix" ou "Gattaca".

Les nouvelles technologies digitales ont bouleversé nos repères du réel et nos communications sociales, créant de nouveaux espaces virtuels et existants, dans lesquels les frontières et les limites du monde tel que nous le définissons; "réel" sont dépassées. Les données digitales et le code - comme un meta langage, circulent, se répliquent et s'échangent dans ces environnements qui deviennent les plateformes démocratiques de l'Ère Digitale.

Le texte de Barlow évoque un univers métaphorique dans lequel les nouvelles technologies ouvrent des horizons de possibilités et contribuent à construire des communautés reliées entre elles, créant développant et répliquant des contenus partagés et échangés comme des biens collectifs. Des technologies qui, alors, portent en elles les virus d'une libération d'un nouveau genre.

Dans le monde de l'après 11 septembre 2001, les horizons se referment et la guerre impériale se déploie sur l'humanité. Les univers utopiques gardent alors toute leur virulence. Dans un monde qui se referme, ils créent des espaces, un "meta espace" qui redéfinit nos identités et nos réalités multiples, organise les relations en horizontalité, rejoignant une humanité fraternelle, solidaire et pacifiée sur les ruines du vieux monde patriarcal. Un idéal auquel nous n'avons jamais cessé de rêver.

C'est une forme de résistance.

nathalie perrin, octobre 2006